

Expo

## Le bruit, patrimoine muet



**Le MEN s'interroge sur la perception que l'homme entretient avec sa production sonore, accidentelle ou volontaire.**

Alors que l'Union européenne vient de tirer la sonnette d'alarme en pointant l'urgence qu'il y a à remédier au bruit qui sévit dans une cinquantaine des villes du continent (95% des Athéniens, par exemple, disent souffrir du bruit au quotidien), alors que Katerine vient de composer un titre à partir des 4 fameuses notes d'ouverture de Windows, le Musée d'ethnographie de Neuchâtel (MEN), fidèle à sa réputation d'iconoclaste, se penche sur le son et la façon dont les sociétés humaines appréhendent leurs productions et leurs environnements sonores.

En dix salles-tableaux spectaculaires, le MEN propose une réflexion sur la définition de bruit, de musicalité, de patrimoine immatériel et de nuisance indirecte liée à l'activité humaine. Dialoguent ainsi la rumeur des cris des supporters du Lausanne Sports avec

le tube «Tutti frutti» de Little Richard, les analyses doctes de scientifiques et les paillettes de sons glanées dans les archives du musée en une fresque de «slam bruitiste».

Une exposition inédite qui se propose d'interroger cette étrange relation que nous entretenons avec l'impérieuse nécessité pour l'homme de faire du bruit, ne serait-ce que pour vérifier et clamer qu'il est en vie, et la violence du rejet que provoque le bruit, devenue nuisance, agression immatérielle qui empêche le cours tranquille et terriblement individuel de l'homme au milieu du monde, au milieu des siens. Une relation paradoxale qui aboutit sur cette question: quels bruits doivent dès lors être conservés et ainsi reconnus comme patrimoniaux? **A.B.**

«Bruits», MEN – Musée d'ethnographie de Neuchâtel, jusqu'au 15 septembre 2011.